

Rapport moral 2009

Paul Cohen

Président départemental

L'Assemblée Générale de notre association constitue une occasion de porter le regard sur l'action menée pendant l'année précédente. Au fil des ans, celle-ci s'est diversifiée et étendue. A tel point qu'il est difficile de livrer rapidement l'intégralité des activités et d'opérer un choix réducteur entre elles. Plutôt que d'un inventaire à la Prévert, il me semble intéressant de faire partager, à vous adhérents de l'AMPG, notre démarche et les analyses qui en découlent en centrant mon propos sur les actes qui favorisent l'insertion.

L'action de l'AMPG est globale, elle s'appuie sur une conception dynamique des relations sociales qui, en apportant un étayage éducatif et social, s'intéresse à la fois aux adultes bénéficiaires des prestations sociales ainsi qu'à leurs enfants, dans la visée d'une construction personnelle et sociale.

Notre action s'adapte en permanence aux besoins et attentes de la population en considérant les différents aspects de sa vie quotidienne : état de santé, conditions de vie, problèmes de ressources voire d'endettement, projet de vie, insertion sociale, accès au monde de l'emploi, ouverture aux autres.

L'expérience nous montre que chaque action auprès d'un membre de la famille a un effet collatéral sur les autres membres, adultes ou enfants. Dans la conception familiale traditionnelle du milieu gitan, c'est non seulement la famille nucléaire qui est l'objet de ces effets mais aussi la famille élargie qui constitue un espace social de solidarité, de répartition des fonctions et souvent un lieu de décision.

Il existe une réelle tension entre les adaptations contraintes de la communauté à notre monde et la dynamique interne de ces groupes familiaux qui résistent et hésitent à abandonner leurs schémas de pensée traditionnels. Ainsi, nous pouvons nous poser deux questions.

Les Gitans doivent-ils être assimilés ou être intégrés dans la société moderne française ?

Doivent-ils être ni assimilés ni intégrés comme certains auraient tendance à le dire ?

Pour notre Association, l'assimilation, définie comme une perte de leur originalité propre, doit être écartée même si certains spécialistes le pensent sincèrement.

Il faut, en revanche, admettre l'insertion définie comme une entrée dans notre société et dans le monde moderne avec la conservation de tout ce qui est dans leurs mœurs et dans leurs comportements, compatibles avec les nécessités de la vie de notre pays. Cette conservation de leurs valeurs me paraît essentielle.

La définition de l'assimilation et de l'intégration est importante car on a tendance à confondre ces deux concepts.

Pour eux, l'assimilation serait la disparition de toutes leurs traditions.

Par ailleurs, il me semble qu'écartier toute intégration, maintenir dans leur situation ancienne les Gitans, peut être séduisant pour les amateurs de folklore et certains ethnologues, mais implique une absence de respect de la personnalité même des Tsiganes qui, comme les autres français, doivent pouvoir devenir des hommes modernes.

En fait, il nous faut les aider à devenir responsables de leur destin.

C'est dans cet espace que nos équipes travaillent en proposant de multiples supports d'insertion aux membres de cette communauté. Une attention particulière est apportée à la relation parents-enfants et aux enfants eux-mêmes dans leur développement car ils sont les adultes de demain.

Depuis des années, dans mon rapport moral, j'insiste sur l'importance de l'enseignement, incontournable sésame qui pourra leur permettre d'acquérir des diplômes, une qualification, un savoir faire, éléments indispensables à une harmonieuse insertion.

A cet égard, je me dois de remercier l'ensemble du corps enseignant avec, en outre, un hommage particulier à Monsieur Daniel Koch, notre Inspecteur d'Académie, qui a bien compris les causes des difficultés des élèves gitans et qui s'est toujours montré très attentif à leur bonne scolarisation, aussi bien au cycle élémentaire que dans les classes secondaires.

Les supports de notre action concourent tous à la mise en pratique des échanges et des interactions sociales, éléments nécessaires pour éviter le repli communautaire. Le parcours est progressif, souvent aléatoire en fonction des résistances psychologiques des autres membres du groupe familial. Pour assurer son insertion, la personne doit se sentir accompagnée par son groupe familial de

référence et ne pas être stigmatisée comme un non gitan, un « payo » à l'intérieur même de sa famille.

Certes, nous engageons les personnes concernées vers l'accès à l'ensemble des dispositifs de droit commun, qu'ils soient sociaux, juridiques ou économiques. L'indépendance financière doit pouvoir remplacer un assistantat social immobilisant. L'accès au monde du travail reste le seul moyen d'accéder à des revenus, de tenir un rôle social, de vivre en harmonie avec l'environnement.

Bien souvent, c'est la compréhension du sens de ces critères pour nos usagers qui fait défaut. Les situations sont diverses, mais très généralement nous constatons que, lorsque la famille valide les démarches d'insertion professionnelle ou sociale de l'un de ses membres, les chances de persévérance et de réussite se multiplient. Loin d'une responsabilité individuelle, lors de l'interruption d'un stage, d'un emploi ou d'une formation, c'est le plus souvent le groupe de référence qui n'a pas partagé l'avancée d'un de ses membres. C'est pourquoi nous favorisons la nécessité de cette action globalisante, de proximité et de responsabilisation des différentes composantes familiales.

Toutes les actions regroupées dans le rapport d'activités sont la traduction concrète de cette démarche qui, en s'appuyant sur les caractéristiques culturelles, vise à créer les conditions d'une transformation au cœur de l'organisation familiale.

Les modes d'actions que nous privilégions se concrétisent par un appui social individualisé face aux problématiques personnelles, par des étayages éducatifs en matière de parentalité, par des accompagnements physiques pour les démarches importantes et par une écoute empathique.

Ils se concrétisent aussi par des propositions collectives, en s'appuyant sur la dynamique de groupe et les effets de développement individuel qu'ils procurent. Que ce soit auprès des enfants ou auprès des adultes, ces propositions contribuent à ancrer les codes sociaux nécessaires à une insertion sociale et une réelle autonomie de vie.

Réussir l'intégration nécessite pour les familles de passer par des paliers successifs d'expériences positives avec la société dominante. Les étapes du projet de l'un doivent être partagées par les autres. C'est alors que ce projet d'intégration peut se développer.

C'est pourquoi, vous retrouverez dans nos actions tout l'éventail des mises en situations, des propositions d'insertion : animations enfants, suivi des questions scolaires, conditions de vie et de logement, gestion du budget, ouverture à la mixité sociale, insertion professionnelle...

Il est à souligner que l'action est toujours menée de façon partenariale avec les organismes sociaux, les établissements scolaires, les lieux ressources, les centres médico sociaux, les centres de soins, les collectivités locales, les opérateurs de l'insertion. L'AMPG contribue à créer les conditions d'accès à ces dispositifs et assure par son suivi la mise en confiance envers un monde souvent jugé hostile.

Le rapport d'activités qui suit vous invite à découvrir les actions mises en œuvre. Dans le domaine de l'insertion professionnelle, le résultat dépend toujours du choix et de la volonté de la personne. Vous pourrez noter les efforts déployés par nos équipes de travailleurs sociaux pour mettre en relation organismes, entreprises et demandeurs d'emploi.

Dans le domaine du logement, la difficulté de répondre aux besoins et aux attentes des familles du terrain Saint Loup de Bram n'a pas changé depuis l'an passé. Nous ne savons plus comment faire évoluer cette scandaleuse situation face à une municipalité sourde et autiste. Pourtant, Madame le Préfet m'avait assuré de son soutien après avoir visionné l'état des lieux dans lesquels croupissent ces 15 familles. France 2 m'avait contacté après notre dernière assemblée générale de 2009 pour dénoncer cet état de fait mais je n'avais pas donné suite pensant que la Préfecture débloquerait ce dossier. Peut-être que nous serons contraints d'en arriver à cette solution qui donnera malheureusement aux téléspectateurs une image négative de la commune de Bram et de notre département... Ceci dit, notre volonté de réussir est grande mais ne dit-on pas que la réussite consiste à aller d'échecs en échecs sans perdre son enthousiasme,

L'AMPG garde toujours sa volonté de faire et son ambition de réussir. Mais plus que jamais, nous savons que nous ne pouvons réussir seuls et qu'une volonté commune de dépasser les préjugés et les stéréotypes doit accompagner et soutenir notre action.

Vous l'aurez compris à la lecture de mon rapport moral, centré cette année, sur l'intégration. Pour nos amis Gitans, nous voulons qu'ils conservent un pied dans la tradition et qu'ils avancent l'autre pied dans la modernité. Leur culture et leurs coutumes ne sont pas un luxe. C'est pour eux une nécessité.